

1. RESULTATS PRO A

EQUIPE PRO

- PAU ORTHEZ / CHOLET BASKET : 91-95

Après un premier quart temps dirigé par Pau-Orthez (23-21, 10'), les Choletais ont pris le jeu en main avec un De Colo opportuniste et un Golson qui fait une belle entrée en jeu (7 pts), sans oublier Marquis sous les paniers. CB reprend ainsi le dessus et mène de quatre points à la pause (46-50).

Au retour des vestiaires, Cholet Basket se montre entreprenant en attaque, emmené par le duo Dobbins-Tchicamboud qui imprime le rythme des deux côtés du terrain. De Colo ajuste parfaitement ses tirs. Seul bémol, les fautes qui tombent sur les intérieurs Ben Driss et Marquis. Cholet mène 73-66 après 30 minutes de jeu.

Dans le dernier quart temps, CB prend l'ascendant psychologique sur l'Elan béarnais et comptera jusqu'à 10 points d'avance à la 35e minute. Golson, opportuniste, saisi toutes les occasions. Marquis et Ben Driss sortis pour cinq fautes, c'est Wiggins qui prend les choses en main sous les paniers.

EQUIPE ESPOIRS

- PAU ORTHEZ / CHOLET BASKET : 74-68

Le premier quart temps est équilibré, malgré un manque d'adresse aux tirs extérieurs (1/5 à 3 pts). Pau mène 19-17 après 10 minutes. Les Choletais connaissent ensuite une période plus difficile face aux Espoirs palois qui jouent en contres, emmenés par Fanbé (19', 16 pts, 19 ev.). Le rythme est soutenu et l'attaque béarnaise creuse l'écart pour terminer à 38-29 à la pause.

Au retour des vestiaires, les Choletais montrent de meilleures intentions, à l'image de Maxime Chupin, plus agressif avec 11 points à son actif dans ce 3e quart, bien soutenu par Ho You Fat (6 pts). Revenus sur Pau est même passés devant, les Choletais mènent désormais 51-53 avant l'ultime période et peuvent croire à une éventuelle victoire.

Mais les choses se corsent. La défense paloise contrarie les offensives choletaises, malgré un Idoméne opportuniste. Mais Cholet souffre et doit finalement s'incliner 74-68.

Le billet pour les playoffs est quasiment en poche



Les Choletais ont fait ce qu'il fallait hier dans le Béarn.

Ouest France – Dimanche 20 avril 2008

Pro A. Pau-Orthez-Cholet : 91-95. En s'imposant de manière très convaincante en Béarn, CB a effectué un grand pas vers le grand 8.

PAU (*de notre envoyé spécial*). Enjeux obligent, cette affiche promettait une intensité hors-norme. Les spectateurs du palais des sports palois n'ont pas été déçus en la matière. Les débats furent pour le moins serrés entre un Elan béarnais qui comptait bien verrouiller hier soir son maintien en Pro A, et effectuer par la même occasion un pas supplémentaire vers les phases finales, et des Choletais qu'un succès en Béarn garantissait d'empocher avec une quasi-certitude leur billet pour les playoffs - « à 80 % » comme le disait Erman Kunter avant la rencontre.

Le réveil avant le repos

Bien en place défensivement, avec notamment un Vaty qui ne quittait pas Marquis, les Palois verrouillaient quelque peu le début de la rencontre, où CB avait du mal à se créer des positions préférentielles. De Colo avait beau tenter d'enflammer les débats en faisant le show, l'Elan béarnais apparaissait plutôt à son aise (7-4, 3'). D'autant qu'à chaque fois que la formation des Mauges tentait de repointer son nez à la fenêtre, ce diable de Graves sortait de sa boîte pour trouver le chemin des filets (14 points dans le premier quart pour l'Américain). L'Elan favorisait alors le jeu en première intention et prenait de vitesse la défense choletaise, à la recherche de ses sensations de mardi soir contre Orléans (18-14, 8'). La palanquée de fautes sifflée aux Béarnais conduisit toutefois Graves sur le banc dès la 10'(2 fautes).

Alors qu'il avait plutôt résisté dans

le premier acte, Cholet prit franchement les débats en mains dans le deuxième quart. Défense recalée, jaillissement offensif de premier ordre, le tout épaulé par une adresse purement féerique (61 % au repos dont un somptueux 67 % à 3 points à 4/6) : CB retrouva avant même le quart d'heure de jeu son visage le plus séduisant de la saison, celui qu'il présentait au sortir de la Semaine des As. Et cette fois, De Colo, s'il constituait bien le principal atout choletais, ne représentait plus le seul danger pour les Palois. Malgré des espaces très confinés dans la raquette, Marquis et Ben Driss apportèrent leur écot mais le compteur choletais fut essentiellement alimenté depuis la périphérie avec Beaubois et un Golson à son aise, voire en pénétration via Dobbins. CB prenait régulièrement Pau de vitesse sur jeu de transition et forcément le repli défensif béarnais afficha toute sa peine sur le 13-0 que les Choletais lui infligèrent sans sourciller en un rien de temps (41-34, 17' puis 41-47, 19'), en profitant au passage pour prendre les rênes pour les première fois de la rencontre.

Tout le palais des Sports attendait évidemment une réaction des Palois au retour des vestiaires. Elle ne vint pas. De fait, Cholet continuait à dominer le tempo en s'appuyant sur une défense du meilleur aloi. L'équipe des Mauges fit même fructifier son pactole (58-73, 28') alors que la zone béarnaise ne parvenait pas à inquiéter les « snipers » choletais, à la mire toujours ajustée au millimètre.

Dans ces conditions, le quatrième

quart aurait pu relever de l'anecdote pour Cholet, mais les 5^{es} fautes de MArquis (34') et Ben Driss (36'), la 4^e de Beaubois et les trois de De Colo contraignirent CB à revoir son engagement à la baisse. L'Elan, plus frais, en profita pour remettre un pied dans la rencontre (65-70, 35'). Les mal-adresses et autres balles perdues par l'Elan, qui confondait alors vitesse et précipitation, furent toutefois mises à profit par CB, toujours très opportuniste, pour verrouiller ce précieux succès. Et sans doute son billet pour les playoffs.

Christophe MAZOYER.

Pau-Orthez-Cholet : 91-95 (23-21, 23-29, 20-23, 25-22).

Arbitres : MM. Castano, Koog et Jean. 5 200 spectateurs.

PAU-ORTHEZ : 34 tirs sur 71 (48 %) dont 8 sur 23 à 3 points (35 %), 15/21 lancers (71 %), 36 rebonds, 13 passes.

La marque : Stanic, 10 points ; Graves, 25 ; Vaty, 12 ; Robinson, 9 ; Trépagnier, 12 puis D'Almeida, 6 ; Fein, 6 ; Mendy, 8 Ferchaud, Akindede, 3.

CHOLET : 34 tirs sur 59 (58 %) dont 6 sur 13 à 3 points (46 %), 21/33 lancers (64 %), 33 rebonds, 11 passes.

La marque : Beaubois, 5 points ; Marquis, 7 ; De Colo, 25 ; Dobbins, 16 ; Wiggins, 12 puis Golson, 1 ; Tchicamboud, 15 ; Ben Driss, 2.

■ **Coupe de France : Cholet affrontera Le Havre en quarts à Denain.** Lire le tirage en *Sports généraux*.

■ **Les espoirs battus de peu.** Les 16 points et 14 rebonds de Chupin n'ont pas suffi à faire le bonheur de CB hier en Béarn, où il s'est incliné (74-68).

Ouest France – Dimanche 20 avril 2008

Cholet retrouve ses bonnes habitudes

Quand ses individualités brillent et que son collectif assure, Cholet Basket a déjà prouvé cette saison sa capacité à bien faire les choses. Il en fut ainsi vendredi à Pau, où CB a montré un bel allant offensif (91-95).

La vie sans Justin Doellman ! Pour Cholet Basket, cette période rappelle l'avant Semaine des As. Quand CB gagnait moins souvent qu'aujourd'hui. Alors forcément, entre l'absence du grand blond blessé à la main droite depuis mardi dernier, les excès de confiance récemment fustigés par l'entraîneur choletais et les méformes des uns (Tchicamboud) et des autres (Marquis), l'inquiétude était palpable dans les rangs choletais avant la partie. Pour ne rien arranger, Pau présentait son armada offensive qui venait de passer 104 points au Mans en Coupe de France ! La défense choletaise n'avait assurément pas le droit à l'erreur.

Les Choletais à l'aise en un contre un

Eh bien, contre toute attente, CB a pris Pau à son propre jeu. « Nous avons prouvé que nous savions aussi gagner en marquant », savourent Erman Kunter pour qui remporter un match en encaissant plus de 90 points est une première avec CB. En fait, cela n'était plus arrivé à la formation des Mauges

depuis le 23 avril 2005 contre Vichy (100-95).

CB trouve les solutions offensives

« Il y a des matchs comme celui-ci où attaquer est nécessaire », poursuit le technicien turc. Alors converti à l'offensive ? Loin de là. « Heureusement quand même que nous avons bien défendu quand nous en avons eu besoin... » D'habitude si inflexible sur bons nombres de détails, comme le ratio balles perdues - passes décisives, Erman Kunter n'a pas non plus pas rechigné au total de passes (6) inférieure aux balles perdues (11). « Bien sûr, on aurait pu avoir plus de passes. Mais le jeu de Pau, c'est de défendre en un contre un. Mes joueurs ont trouvé des solutions offensives dans ce domaine. »

Que Nando De Colo soit expert en la matière, tout Cholet le savait. Le public palois demandait à voir. Il a vu le plus beau de la petite merveille des Mauges et compris pourquoi Michel Gomez en fera bientôt un Bleu. Inarrêtable De Colo ? Pour les Palois, oui. Avec un tel chef d'orchestre à la baguette, tout semble plus facile. Ça l'est d'ailleurs vraiment. Et quand les solistes qui l'entourent

jouent à l'unisson, CB se donne les moyens de battre n'importe quelle autre formation française. Avant hier, Marquis a ainsi fait le sale boulot dans la peinture. Wiggins s'est montré précieux à mi-distance, Beaubois a affirmé son sang-froid dans les moments chauds, Dobbins a fait valoir ses qualités athlétiques et Tchicamboud s'est en partie réconcilié avec son coach en propulsant réellement CB dans le bon sens après la pause.

Gagner en constance

La palme de la bonne surprise revient néanmoins à Reggie Golson, l'homme dont on doutait vraiment de l'apport. En 19' à Pau (13 points, 11 d'évaluation), il a apporté presque autant qu'en treize bouts de matchs avant. Surtout, il a



Pour arrêter De Colo, d'Almeida et les Palois n'ont rien trouvé de plus efficace que de multiplier les fautes

comblé les manques créés par les sorties prématurées pour cinq fautes de Marquis (34') et Ben Driss (36').

Une équipe en proie au doute aurait succombé à un tel déséquilibre en fin de match. Vendredi, les Choletais ont affiché leur sérénité. La même que celle qui leur a valu un

triomphe durant la Semaine des As. Voilà qui est donc rassurant pour une équipe à « 80% » qualifiée pour les playoffs qui a toutefois encore beaucoup de choses à prouver. A commencer par répéter plusieurs fois de suite d'aussi bonnes prestations.

Tristan BLAISONNEAU

Objectif Coupe !

Cholet Basket affrontera Le Havre mardi en quarts de finale de la Coupe de France. A Denain, l'objectif des Choletais sera clairement de gagner leur place pour la finale du 18 mai à Bercy. « C'est jouable, mais attention ce n'est pas facile », assure Erman Kunter. Avant

d'éventuellement croiser le fer avec Gravelines ou Poitiers (Pro B) mercredi en demi-finale, Cholet devra en effet se coller à l'équipe en forme du moment. Le Havre reste en effet sur une série de sept victoires de rang toutes compétitions confondues (cinq en

championnat, deux en Coupe). Vendredi les Normands ont dominé Paris-Levallois (98-88) grâce notamment à un dernier quart temps de feu (44 points inscrits). Au final, cinq Havrais cumuleront 21 et plus d'évaluation.

Le Courrier de l'Ouest - Dimanche 20 avril 2008

Basket-ball

« On entrevoit le bout du tunnel vers les playoffs ! »

Pro A. Pau-Orthez - Cholet : 91-95. Encore en course en coupe de France, et quasiment assuré de participer aux playoffs, CB connaît une fin de saison digne d'un As. Mais l'essentiel reste à faire.

Saviez-vous qu'Erman Kunter ne parvient pas à dormir en bus ? Saviez-vous que pour faire passer le temps, le technicien turc complète les ronds-points comme d'autres les moutons, pendant que le car choletais fend la nuit, alors que tous ses autres occupants flirtent avec Morphée ? « Il y en a 27 entre Cholet et Saumur », affirmait-il au cœur de l'hiver, dans un grand éclat de rire. Depuis, le temps a passé, et l'entraîneur choletais, la calculatrice toujours dégainée, passe plutôt son temps à estimer les probabilités pour son équipe de participer aux playoffs. Depuis vendredi, cette frénésie mathématique l'a quelque peu abandonné. La victoire en Béarn est synonyme, ou presque, de qualification pour les phases finales. « A 80% », précise le « Malin du bosse fort. »



Les Choletais peuvent se réjouir. Déjà victorieux face à Pau à l'aller, ils ont récidivé au terme d'un match retour accrocheur.

L'attaque plutôt que la défense

Le succès, ô combien mérité, de CB au pied des Pyrénées a toutefois revêtu un aspect inattendu. Là-bas, les Choletais ont joué la moitié du temps complètement contre-nature. La défense, bien que correcte, ne fut pas transcendante

comme à l'accoutumée. « Parfois, on a très bien fait notre travail dans ce domaine, et parfois on s'est relâché », constate Erman Kunter. C'est donc d'abord grâce à une attaque d'une belle constance

que Cholet a fait la différence. « Heureusement », souffla Nando De Colo après coup. Ça nous a permis de rester dans le match. Mais, du coup, cette rencontre nous a paru interminable, même

si nous avons globalement géré le tempo. » Les fautes pesant sur le secteur intérieur, avec les 5 écoppées par Marquis et Ben Driss, plombèrent aussi la latitude choletaise. « Quand on rajoute à cela l'absence de Doellman, ça fait beaucoup pour notre raquette », souligne le coach.

Il aura toutefois eu la grande satisfaction de voir Golson saisir à pleines mains la chance qui lui était offerte vendredi. L'Américain, au profil assez atypique pour un 4, très vif, excelle en un contre un. Il l'a démontré en Béarn où ses pénétrations firent bien des misères aux Palois (13 points), tandis que Beaubois, autre motif de contentement, s'impose de plus en plus sûrement dans la rotation, avec 14 belles minutes de jeu et une nouvelle apparition dans le cinq de départ.

Prochain objectif : la coupe !

Clairement, CB a jeté son dévolu sur cette coupe de France. L'adversaire qui l'attend mardi à Denain, Le Havre, ne sera pourtant pas le plus aisé à dominer, mais cette particularité n'entame pas outre-mesure la détermination choletaise : « Oui, Le Havre, c'est l'équipe en

forme du moment, reconnaît Erman Kunter. Mais il faut positiver : nous avons un plateau pas facile mais où tout est possible. Et nous évitons les deux gros morceaux que sont Nancy et l'Asvel. Alors, on va vraiment essayer de profiter de cette chance pour aller jusqu'au bout, même si les Havrais sont une équipe de malins. Vraiment, notre gros objectif de la semaine qui vient, ce sont les deux matches de coupe de France. » Après, il sera toujours temps de se pencher sur une fin de championnat bien engagée. Mais aussi bien chargée, avec un programme indigeste pour terminer la phase régulière, puis cette éventuelle finale de coupe de France à laquelle CB semble si attaché, elle-même précédant ces fameux playoffs pour lesquels Cholet doit maintenant s'attacher de terminer au meilleur rang possible.

En coupe comme en championnat, au propre comme au figuré, la route est donc encore longue jusqu'aux sommets tant convoités. Les ronds-points nombreux. Sur le parquet comme dans son bus, Erman Kunter a de quoi s'occuper !

Christophe MAZOYER.

Cholet était d'attaque

Avec un De Colo étincelant chef d'orchestre d'un collectif bien en place, Cholet Basket s'est logiquement imposé hier soir au Palais des Sports de Pau-Orthez (91-95). Le Top 8 est plus que jamais en vue.

Si à Pau, au pied des Pyrénées, l'Élan Béarnais avance à pas de loup vers le maintien en Pro A, Cholet a fait hier un pas de géant vers la qualification pour les quarts de finale des play-offs. À quatre journées de la fin de la saison régulière, les Choletais comptent en effet deux succès d'avance plus le point-avergé favorable sur Strasbourg, 9^e et premier non qualifié.

Cholet tout près des play-offs

Cette bonne nouvelle du soir, les hommes d'Erman Kunter la savourent d'autant plus qu'ils ont quitté le Béarn avec le juste sentiment du devoir bien accompli. Pour en arriver là, les Choletais ne sont bien évidemment pas restés les bras croisés, tout juste ont-ils eu besoin d'un petit quart d'heure afin de trouver la bonne carburation... une fois n'est pas coutume offensive. « Contre Pau, il faudra défendre et les limiter à 80 points maxi », avait prédit l'entraîneur turc de CB. Raté. D'emblée, les Choletais ont constaté la faim de jeu des Palois. Coupant avec habileté les lignes de passes choletaises puis se ruant vers le cercle adverse, les hommes de Laurent Mopsus dictèrent rapidement leur tempo. Et comme Graves, l'homme qui débuta sa carrière française par un retentis-

sant 40 points contre l'ASVEL, amusait Dobbins et ne ratait pas grand-chose (13 points dans le premier quart temps), les Choletais tiraient la langue (18-14, 8').

63 % de réussite aux tirs à la 19'

Ils faillirent totalement perdre haleine au milieu du deuxième quart temps. Au spectacle d'un Steed Tchicamboud laissant échapper 3 ballons en 8 minutes et d'une défense permissive parce que prise de vitesse, Erman Kunter perdit, lui, sa voix (37-29, 15'). Le temps mort recadrage s'imposait. Il fit du bien puisque CB renversa totalement la tendance en un peu plus de deux minutes. Avec De Colo à la manette, un Golson chaud comme jamais cette saison et une faculté à servir proprement les intérieurs, les Choletais signèrent en effet un 13-0 du plus bel effet (41-34, 17' : 41-47, 19'). Propre, net et sans bavure puisqu'à une minute du repos, ils affichaient un hallucinant 63 % de réussite aux tirs (17/27).

Sans Graves, au repos dans le deuxième quart avec deux fautes et puni une troisième fois dès l'entame du troisième acte, Pau toussait à son tour. Désormais à la peine face à la défense des Mauges, les Béarnais se ruèrent toutefois à l'abordage pour combler leur retard (50-58, 24' puis 56-58, 26').



Golson a fait un bien fou à Cholet Basket dans le Béarn

CB gère la fin de match

Dans ce match placé sous le signe de l'offensive, un homme ne s'était pas encore illustré. À la peine depuis quelques semaines, Tchicamboud semblait guetter son heure. À son tour, le « baromètre » choletais trouva la bonne carburation et initia le 12-3 (58-70, 28') qui plaça réellement CB sur la voie du succès.

Il était toutefois bien trop tôt pour crier victoire puisque le poids des fautes pesait sur les épaules choletaises. Par peur de l'élimination, Marquis dut ainsi revoir à la baisse son intensité défensive, ce dont profita habilement Trépagnier pour ramener Pau au contact

(72-75, 32'). Dans ce contexte, ce qui devait arriver puisque Marquis (34') puis Ben Driss (36') furent tour à tour mis hors jeu par le corps arbitral. Mais loin de s'inquiéter de ces coups du sort, les Choletais s'en servirent comme d'un tremplin pour mieux rebondir. Cholet recentra efficacement son jeu vers l'extérieur, où brillait toujours de mille feux De Colo. Et comme Wiggins et l'épatant Golson - « préparé à jouer au poste 4 depuis trois semaines » - assurèrent sans trembler l'intérim à l'intérieur, CB rafla la mise. Avec autorité.

De notre envoyé spécial

Tristan BLAISONNEAU

Le Courrier de l'Ouest - Samedi 19 avril 2008

PRO A (26^e journée)

De Colo assomme Pau

Le Choletais a été étincelant devant l'Élan, qui voit s'éloigner les play-offs.

PAU-ORTHEZ - CHOLET : 91-95. - Les Palois ont concédé leur sixième défaite de la saison à domicile et aminé leurs chances d'accéder aux play-offs. Pire, avec la décision de rejouer le match Chalon-Paris, ils regardent de nouveau vers le bas. Bien partis derrière Antonio Graves (14 pts dans le premier quart) et Ludovic Vaty qui contenait Claude Marquis, les joueurs de Laurent Mopsus tenaient leur match (37-29, 15'). Mais ils sont tombés sur la nouvelle star de la Pro A, Nando De Colo, encore époustouffant hier soir (25 pts, 3 passes, 12 fautes provoquées). C'est sur une faute antisportive de Cédric Ferchaud sur l'arrière choletais que la tendance s'est inversée. Pau traversait alors 3 minutes d'enfer, encaissant 20 points (41-47, 19'). « Nous avons montré que nous étions capables de marquer et pas seulement de défendre. Cette équipe commence à sortir la tête de l'eau », s'est félicité Erman Kunter, qui ne laisse rien passer à une troupe qui vient tout de même de gagner la Semaine des As et de faire un grand pas vers les play-offs.

LE HAVRE - PARIS : 98-88. - Malgré une belle résistance, le Paris-Levallois a dû s'incliner au Havre pourtant privé de Mukubu. Les Havrais grimpent provisoirement dans le carré de tête en attendant le match de Roanne ce soir. Remotivés par la décision de donner le match contre Chalon à rejouer, les Parisiens prenaient les devants grâce à Cyril Akpomedah, et pointaient même encore en tête au début du quatrième quart-temps (54-59, 31'). Malheureusement pour les Parisiens, l'agressivité offen-

sive de Thompson a causé leur perte. Avec 6 fautes provoquées et 14/14 aux lancers francs, le meneur américain a renversé la tendance. « On les a fait douter, regrettait Jean-Marc Dupraz, le coach parisien. Je n'ai pas grand-chose à reprocher aux joueurs. Je crois toujours au maintien et je n'attends pas le match à rejouer à Chalon pour qu'on y arrive. »

ASVEL - VICHY : 90-67. - Vichy, qui a sûrement payé d'avoir dû jouer mercredi en Coupe de France, n'a jamais vraiment existé hier soir à l'Astroballe. Avec 24 ballons perdues, l'ASVEL n'a pourtant pas toujours joué son meilleur basket. Mais au bout de dix minutes (29-14), l'affaire était entendue. Derrière un Troutman euphorique (34 d'évaluation avec 28 pts à 83 %, 8 rbd, 3 passes, 2 contres), mais aussi en s'appuyant sur un insolent pourcentage de réussite aux tirs (80 % à la mi-temps, 64 % au total, contre 39 % pour Vichy !), les Villeurbannais se sont même contents de contrôler les opérations après le repos.

HYÈRES-TOULON - STRASBOURG : 95-84. - La victoire de Hyères-Toulon face à Strasbourg, un concurrent direct, conjuguée à la défaite de Pau, permet aux Varois de prendre une belle option pour une qualification en play-offs. Malgré un bon départ (0-7, 2'), Strasbourg, finalement privé de Giffa, n'a pas résisté à Nichols (26 pts dont 6/6 à 3 points). Avec un Horton très clairvoyant à la mène (12 passes), les Varois shootant à 61 % de réussite ont vite pris le large (92-71, 35').

L'Équipe - Samedi 19 avril 2008

LES CHIFFRES DE LA 26^e JOURNÉE

Le joueur à suivre

→ Jérôme SCHMITT

Le natif de Colmar (2,06 m ; 26 ans) traînait un peu sa misère offensivement jusqu'à samedi (5,9 points de moyenne après 25 journées). Et puis, impasses défensives adverses, nouvelle option d'attaque après suspension de Joe Bunn ou simple montée de sève printannière... l'intérieur de Gravelines a claqué 28 points (pour 33 d'évaluation) samedi face à Dijon. Sa précédente meilleure marque en Pro A remontait à la 14^e journée 2005-06 (21 points contre Clermont). Il était encore sous le maillot de Bourg-en-Bresse et déjà sous la houlette de Fred Sarre, qu'il suivit au BCM Gravelines dans la foulée d'un bel été belgradois (médaille de bronze à l'Euro 2005). Il émerge désormais à 6,8 points, 4,8 rebonds et 1,1 passe décisive en 18 minutes de moyenne.



La stat

La moyenne de points de Nando De Colo sur ses dix dernières productions de Championnat. Le Choletais, une fois encore décisif vendredi à Pau, tourne sur la même période à 43 % à 3 points (24/56) assortis à 4 passes et 2,2 interceptions pour 3 balles perdues en moyenne par match. Du très beau boulot (de MVP ?).

19,9

Le record

D'indigence : l'évaluation collective pour Chalon à Orléans. L'Élan avait déjà signé un 38 face à Clermont...

36

L'évaluation

Chevon TROUTMAN (ASVEL) : 28 pts (10/12 aux tirs dt 1/1 à 3 pts, 7/8 aux l.f.), 8 rbds, 3 p.d., 2 int. et 2 ctes en 30 min.

34

Les leaders (à la moyenne par match)

Points 1. COLSON (Hyères-Toulon), 21,4 ; 2. Salyers (Roanne), 20,3 ; 3. Graves (Pau-Orthez), 20,1 ; 4. Cox (Le Havre), 18,8 ; 5. Rush (Roanne), 16,3 ; 6. L. Wilson (ASVEL), 16,2 ; 7. Skinn (Clermont) 16,1 ; 8. N'Doye (Dijon), 16 ; 9. Thompson (Le Havre), 15,8 ; 10. Ball (Vichy), 15,7 ; ...12. De Colo (Cholet), 15,5.

Rebonds 1. MASINGUE (Hyères-Toulon), 10,5 ; 2. Issa (Vichy), 8,9 ; 3. Krupalija (Dijon), 7,9 ; 4. Marquis (Cholet) et T. Williams (Hyères-Toulon), 7,7 ; 6. Nsonwu-Amadi (ASVEL), 7,5 ; 7. Julian (Nancy), 7,4.

Passes 1. COLSON (Hyères-Toulon), 8,3 ; 2. Sciarra (Dijon), 7,7 ; 3. Stanic (Pau-Orthez), 7,1 ; 4. Thompson (Le Havre), 6,4 ; 5. Greer (Nancy), 4,9.



4. SOIREE GRAVELEAU A PAU-ORTHEZ

Après son match face à Pau-Orthez, l'équipe de Cholet Basket est venue fêter la victoire avec les invités de la société GRAVELEAU DASCHER GROUP. Thierry CHEVRIER et Erman KUNTER ont pris la parole afin d'expliquer leur ressenti sur le match. Ensuite, une remise de récompenses s'est effectuée en présence des joueurs de CB.



GRAVELEAU
DACHSER Group



5. VISITE DE L'IRSS A LA MEILLERAIE

Le jeudi 10 avril 2008, des étudiants de l'IRSS de Cholet sont venus visiter les installations de Cholet Basket et découvrir le fonctionnement d'un club de haut niveau. Ils se sont entretenus avec Jacky PERIGOIS l'assistant coach et Sébastien MORIN le préparateur physique, qui se sont volontiers pliés au jeu des questions/réponses des élèves.

Retour en images :





Alu, PVC : on recherche des bras

Le premier pôle français de menuiserie alu et PVC, centré sur le Choletais et le Nord-Vendée, manque de bras. Le déficit est évalué à au moins 500 postes par an.

La menuiserie industrielle (bois, alu, PVC) des Pays-de-la-Loire se mesure en multiples de 10 : 100 entreprises, 10 000 emplois, plus d'un milliard d'euros de chiffre d'affaires. Et une croissance de 10 % par an, voire plus. C'est le premier pôle de France. Le département, essentiellement le Choletais, s'en taille la plus belle part avec la Vendée.

Et la demande n'est pas près de s'essouffier. « On estime que 200 millions de fenêtres sont à changer en France, sans compter, l'engouement pour les vérandas, les clôtures, la montée de l'aluminium dans le tertiaire et les aides pour les économies d'énergie », indique Françoise Clair, chargée de mission de la filière régionale. Logiquement basée à Cholet - dans les locaux de la Chambre de commerce et d'industrie du Maine-et-Loire -, entre les pôles an-

gevin et vendéen, elle s'emploie à fédérer depuis quelques mois un secteur industriel dont le premier souci n'est pas de conquérir de nouveaux marchés, mais de trouver le personnel pour répondre à ceux qui se présentent déjà. « En 2007, les besoins étaient de 500 à 600 dans la région, détaille-t-elle. Soit environ 200 pour le département. Ce sont à peu près les mêmes pour 2008. »

« Les femmes s'adaptent parfaitement »

Comme pour le bâtiment et la métallurgie, le secteur manque de bras. Même les formations peinent à remplir leurs classes. « Au centre de formation d'apprentis d'Eurespace, à Cholet, la section menuiserie bois est pleine alors qu'on a du mal à remplir l'option alu-PVC », déplore Françoise Clair.



L'alu représente 20 % de la menuiserie industrielle en France, le PVC 65 %, le bois 15 %

L'image de la menuiserie semble indéfectiblement associée à un artisanat du bois, matériau noble, alors que le PVC et l'alu symbolisent une industrie aux tâches répétitives. Les 28 entreprises (6 000 emplois) réunies au sein de la filière, sont préoccupées au point de pratiquer une prospection active dans les écoles.

Gérard Tellier, à la tête d'une entreprise de 56 employés à Chemillé spécialisée dans les produits alu arrondis, y consacre une partie de son temps. « J'accueille des classes de la Maison familiale, je me déplace dans les lycées, témoigne-t-il. J'explique que chez nous, les fenêtres sont en série limitée. » Dans un contexte de quasi plein emploi (bassins du Cho-

letais et du Nord-Vendée), les anciens salariés du textile et de la chaussure, même sans formation initiale, deviennent des personnels recherchés. Même et surtout les femmes, dont la minutie et la modération sont appréciées. « En général, observe Gérard Tellier, elles s'adaptent parfaitement. »

Vincent BOUCAULT



En moins de vingt ans, Gérard Tellier, à gauche, a créé 56 emplois alors qu'il n'était pas lui-même du métier

« J'ai commencé tout seul dans un petit atelier »

Gérard Tellier, le Pdg de la société du même nom, qui emploie 56 salariés dans l'Actiparc de Chemillé, est parti quasiment de rien. « J'étais associé dans une autre affaire en mécanique générale, j'ai cessé pour m'installer tout seul, explique-t-il. J'ai commencé en 1989 dans un petit atelier de 120 m². » Ayant développé une technologie et un savoir-faire, en partie brevetés, autour de la me-

nuiserie alu cintrée, il doit rapidement faire face à une demande explosive : portes et fenêtres sur mesure, fenêtres hublots, façades de bâtiment tertiaire.

En 1992, il investit dans un atelier de 720 m², qu'il porte à 1 800 m² en 2000. Le bâtiment s'avère trop juste. Il le revend et en fait construire un autre de 3 000 m² en 2004, agrandi de 1 200 m² en 2006.

Ces dernières années, il a exploité un nouveau concept, le brise-soleil. À base de lames d'alu disposées au-dessus de fenêtres, ce système limite l'exposition au rayonnement et, ce faisant, diminue la consommation liée à la climatisation. « J'envisage de séparer les deux activités », explique Gérard Tellier qui, prévoyant, a racheté un terrain de 15 000 m² attendant au sien.